



Zoom YOUR [FRASQ]

LES PERFORMANCES EN LIGNE

PNEUMA, LE SOUFFLE VITAL

Texte de **Paola DANIELE**

(2 juin 2020)

Je regarde par la fenêtre et je me perd dans la vie des autres.

Je vois une lumière rose, qui change et devient violette, une soirée sur une terrasse et les derniers invités qui partent très calmement. Il est presque trois heures du matin. Une insomniaque fume une cigarette sur son balcon. Au premier étage une mère épuisée de sommeil allaite son enfant toutes les deux heures. Au sixième il y a une vieille dame assise sur son fauteuil, elle attend. Une couple au troisième vient d'arriver dans un appartement vide, ils dorment entre les cartons, ils ont l'air heureux.

Depuis la naissance de l'enfant le mois d'août 2019, nous sommes confinés volontairement à la maison. Il est né très prématurément, il devait naître dans une sombre journée de novembre et il est arrivé dans ce monde à midi en plein mois d'août avec quarante degrés.

Pendant les six premiers mois nous ne pouvions pas être dans la vraie vie à cause de sa fragilité. Ce qui m'a le plus manqué c'était le contact réel avec mes ami.e.s. Je tirais mon lait et j'essayais dans le seul moment que j'avais pour moi de partager mon expérience, mon ressenti.

À Rome, ville où l'enfant a choisi de naître, depuis mon balcon avec des très grandes fenêtres, depuis mon lit, souvent épuisée, j'ai vu des couchers de soleil aux saveurs de bière et beaucoup d'aubes au goût de lait. Et j'ai surtout vu des vies, chaque fenêtre était une invitation. Le mois de février arrive et nous, l'enfant et moi, nous voulons voir le début du printemps. Mais le méchant virus se présente avec la fleuraison du mimosa et avec l'invitation à prendre part à Show your [frasq] version confinée qui devient Zoom your [frasq], avec l'utilisation de la plateforme Zoom.

Je me réjouis d'expérimenter, il me semble que cela m'aide à mieux respirer. Le samedi soir devient pétillant et je réalise enfin le rêve de « passer à travers » ces fenêtres que j'ai tant observées depuis mon lit pendant trois saisons. Les vies en mosaïque, quinze, vingt fenêtres vivantes, respirent. Être une petite part d'un Tout : l'enfant qui dort à mes côtés et moi sur mon lit je continue à allaiter et je partage ce lait avec la terre, avec les artistes participants, avec qui je regarde la vie des autres à travers nos fenêtres. Pneuma c'est le nom des actions que j'ai partagées, pneuma c'est le souffle vital, et toutes ces vies à la fenêtre m'aident à respirer.